

CORRIGÉ de l'Examen d'Algèbre Linéaire 2

EXERCICE 1 :

1. Une base "canonique" de $\mathbb{R}_n[X]$ est $\mathcal{B} = (1, X, X^2, \dots, X^n)$ donc $\dim \mathbb{R}_n[X] = \text{card } \mathcal{B} = n + 1$.

2.a) On peut vérifier la stabilité de V_2 par rapport aux deux opérations vectorielles ;

Ou bien, on pourrait argumenter ainsi : $\mathbb{R}_2[X]$ est isomorphe à \mathbb{R}^3 par $P = a_0 + a_1x + a_2x^2 \xrightarrow{\phi} (a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{R}^3$ donc via ϕ , on a : $\phi(V_2) = \{(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{R}^3 \mid a_0 + a_1 + a_2 = 0\}$ qui est un plan vectoriel de \mathbb{R}^3 .

2.a) On procède comme d'habitude : $\alpha(X - 1) + \beta(X^2 - 1) = 0 \stackrel{?}{\Rightarrow} \alpha = \beta = 0$. Or, ceci est vrai car le membre de gauche équivaut (vu que $\mathcal{B} = \{1, X, X^2\}$ est libre) à $\alpha + \beta = 0$ et $\alpha = 0$ et $\beta = 0$.

2.c) Par (2.a) $\dim V_2 = \dim \phi(V_2) = 2$. D'autre part, $a_0 + a_1 + a_2 = 0 \Leftrightarrow a_0 = -a_1 - a_2$ donc tout élément $P \in V_2$ s'écrit $P = a_1(X - 1) + a_2(X^2 - 1)$ donc \mathcal{S} engendre V_2 et par (2.b) est libre donc base de V_2 .

2.d) Notons $E_1 = 1; E_2 = X - 1; E_3 = X^2 - 1$. Vus comme vecteurs dans la base canonique $\mathcal{B} = (1; X; X^2)$ de $\mathbb{R}_2[X]$ on a : $E_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$, $E_2 = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$ et $E_3 = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$ donc leur coordonnées se présentent sous une forme échelonnée de donc la famille $\tilde{\mathcal{B}} = (E_1; E_2; E_3)$ est libre et comme $\tilde{\mathcal{B}} = 3 = \dim \mathbb{R}_2[X]$ elle est une base de $\mathbb{R}_2[X]$.

2.e) Il suffit de remarquer que $F = \text{Vect}\{E_1\}$ et comme on a vu que $\mathcal{S} = \{E_2, E_3\}$ est base de V_2 la somme $F + V_2$ est directe ssi $\{E_1\} \cup \mathcal{S} = \tilde{\mathcal{B}}$ est libre, ce qui a été prouvé a (2.d). De surcroit, $F + V_2 = \mathbb{R}_2[X]$ car $\tilde{\mathcal{B}}$, base de $F + V_2$ est aussi base dans $\mathbb{R}_2[X]$.

2.f) Par sa définition, on a $P_{\tilde{\mathcal{B}}\tilde{\mathcal{B}}} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et comme c'est une matrice triangulaire supérieur on a

$\det P_{\tilde{\mathcal{B}}\tilde{\mathcal{B}}} = 1 \cdot 1 \cdot 1 = 1$ ce qui re-confirme que $\tilde{\mathcal{B}}$ est bien base. Son inverse se calcule en composant l'équation matricielle : $AX = Y$ qui équivaut au système triangulaire :

$$\begin{cases} x_1 & -x_2 & -x_3 & = & y_1 \\ & x_2 & & = & y_2 \\ & & x_3 & = & y_3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 & = & y_1 & +y_2 & +y_3 \\ x_2 & = & & y_2 & \\ x_3 & = & & & y_3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \overbrace{\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}}^{P_{\tilde{\mathcal{B}}\tilde{\mathcal{B}}}^{-1}} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \end{pmatrix}$$

EXERCICE 2 :

1. Si $a \neq 0$, $\deg P = 4$. Si $a = 0$ et $b \neq 0$, $\deg P = 3$. Si $(a, b) = (0, 0)$, $\deg P = 0$.

2. $P'(x) = 4aX^3 + 3bX^2$. Donc 1 est racine au moins double ssi $P(1) = 0 = P'(1) \Leftrightarrow \begin{cases} a + b + 1 = 0 \\ 4a + 3b = 0 \end{cases}$.

On peut facilement résoudre le système par pivot de Gauss, ou bien par la méthode de Cramer. En effet, on a :

$$\det \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 4 & 3 \end{pmatrix} = -1 \neq 0 \implies a = \frac{\det \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}}{-1} = 3 \text{ et } b = \frac{\det \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 4 & 0 \end{pmatrix}}{-1} = -4$$

Ainsi, les formules de Cramer fournissent la solution unique $(a, b) = (3, -4)$.

3. Pour les valeurs de a et b ci-dessus on a $P(X) = 3X^4 - 4X^3 + 1$ qu'on pourrait diviser par $(X - 1)^2$ pour obtenir le quotient Q qui est de degré 2, ou bien on peut le "travailler" par des identités remarquables ainsi :

$$\begin{aligned} P(X) &= 3X^4 - 4X^3 + 1 = 3X^3(X - 1) - (X^3 - 1) = (X - 1)(3X^3 - X^2 - X - 1) \\ &= (X - 1)(X^2(X - 1) + X(X^2 - 1) + X^3 - 1) = (X - 1)^2(X^2 + X(X + 1) + X^2 + X + 1) \\ &= (X - 1)^2(3X^2 + 2X + 1) \equiv (X - 1)^2 \cdot Q(X) \end{aligned}$$

Donc on voit à nouveau que $(X - 1)^2 \mid P(X)$ et on veut trouver les racines de $Q(X) = 3X^2 + 2X + 1$. Or, son discriminant $\Delta = 4 - 4 \cdot 3 \cdot 1 < 0$, donc les racines de Q sont purement complexes donc il est irréductible sur \mathbb{R} et donc la factorisation obtenue ci-dessus est bien la décomposition de P sur \mathbb{R} en facteurs irréductibles.

4. P étant à coefficients réels, s'il admettait une racine triple α purement complexe, il admettrait sa conjuguée complexe $\bar{\alpha} \neq \alpha$ comme racine aussi, avec $\bar{\alpha}$ ayant la même multiplicité que α , ce qui serait impossible car alors on aurait $(X - \alpha)^3(X - \bar{\alpha})^3 \mid P(X)$ donc $\deg P \geq 6 > 4$.

EXERCICE 3 :

En soustrayant des lignes comme suit : de L_1 la L_2 et de L_2 la L_3 on a :

$$\begin{aligned} \begin{vmatrix} 1 & 1 & x \\ 1 & x & 1 \\ x & 1 & 1 \end{vmatrix} &= \begin{vmatrix} 0 & 1-x & x-1 \\ 1-x & x-1 & 0 \\ x & 1 & 1 \end{vmatrix} = (x-1)^2 \begin{vmatrix} 0 & -1 & 1 \\ -1 & 1 & 0 \\ x & 1 & 1 \end{vmatrix} = (x-1)^2 \begin{vmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ x+2 & 1 & 1 \end{vmatrix} \\ &= (x-1)^2(x+2) \cdot \begin{vmatrix} -1 & 1 \\ 1 & 0 \end{vmatrix} = -(x-1)^2(x+2) \end{aligned}$$

Donc 1 est la racine double et -2 est l'autre racine, simple.

Observation : alternativement, on aurait pu développer le déterminant, obtenir un polynôme de $\deg = 3$ en X , puis procéder comme à l'exercice précédent en utilisant l'information qu'on a une racine double.

EXERCICE 4 :

1. Sur $I =]-1, \infty[$ tant $t \mapsto \ln(1+t)$ que $t \mapsto \frac{1}{1+t}$ sont bien définis, donc on peut diviser (*) par $1+t$ pour obtenir une équation équivalente, à savoir (E).

2. "La" solution générique de $y' + ay = 0$ est $y_0 = \lambda e^{-A}$, $\forall \lambda \in \mathbb{R}$ avec A primitive de $I \ni t \mapsto a(t) = \frac{1}{1+t}$.

On a alors : $A(t) = \int_{t_0}^t \frac{dt}{1+t} = [\ln|1+t|]_{t_0}^t = \ln(1+t)$ où pour la dernière égalité on a fait le choix $t_0 = 0 \in I$ et tenu compte que sur $t \in I \Leftrightarrow 1+t > 0$. Donc on obtient l'expression de la solution générique de (E₀) sur I :

$$I \ni t \mapsto y_0(t) = \lambda e^{-\ln(1+t)} = \lambda e^{\ln(\frac{1}{1+t})} = \frac{\lambda}{1+t}, \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}.$$

Autrement dit, l'espace vectoriel 1-dimensionnel des solutions de (E₀) sur I est : $\mathcal{S}_0 = \text{Vect} \left\{ I \ni t \mapsto \frac{1}{1+t} \in \mathbb{R} \right\}$.

3. On applique la méthode de la "variation de la constante" : on propose comme solution particulière de (E) la fonction $y_p = \lambda y_0$ où $\lambda : I \rightarrow \mathbb{R}$ est fonction dérivable inconnue et y_0 est une solution (particulière) de (E₀). Alors, en remplaçant y_p en (E) on obtient (compte tenu que y_0 est à valeurs strictement positives sur I) :

$$\lambda' y_0 + \lambda \underbrace{\left(y_0' + \frac{1}{1+t} y_0 \right)}_{=0 \text{ par l'hyp. sur } y_0} = \frac{1 + \ln(1+t)}{1+t} \Leftrightarrow \lambda'(t) = \frac{1}{y_0} \cdot \frac{1 + \ln(1+t)}{1+t} = (1+t) \frac{1 + \ln(1+t)}{1+t} = 1 + \ln(1+t).$$

Ainsi, on a trouvé une équation différentielle simple en inconnue λ qu'on intègre directement :

$$\begin{aligned} \lambda(t) &= \int_{t_0}^t 1 dt + \int_{t_0}^t \ln(1+t) dt = (t-t_0) + \int_{t_0}^t (1+t)' \ln(1+t) dt \\ &\stackrel{\text{IPP}}{=} (t-t_0) + \left[(1+t) \ln(1+t) \right]_{t_0}^t - \int_{t_0}^t (1+t) \cdot \frac{(1+t)'}{1+t} dt \\ &= (t-t_0) + [(1+t) \ln(1+t)]_{t_0}^t - (t-t_0) = [(1+t) \ln(1+t)]_{t_0}^t \end{aligned}$$

Enfin, avec le choix : $t_0 = 0$ on obtient $\lambda(t) = (1+t) \ln(1+t)$. On en déduit une solution particulière de (E) :

$$y_p(t) = \lambda(t) y_0(t) = (1+t) \ln(1+t) \cdot \frac{1}{1+t} = \ln(1+t).$$

4. "La" solution générique sur I de (E) (et donc, cf. (1), de (*)) est du type $y = y_0 + y_p$ où y_0 solution générique de (E₀) et y_p (trouvé ci-dessus), et par conséquent, elle est :

$$I \ni t \mapsto y(t) = \frac{\lambda}{1+t} + \ln(1+t), \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}.$$

Autrement dit, l'espace affine 1-dimensionnel des solutions de (E) sur I est : $\mathcal{S} = \mathcal{S}_0 + \{ I \ni t \mapsto \ln(1+t) \in \mathbb{R} \}$.